



Récital
ME 14 MAI 2014
FOYER

OPERA DE LILLE
SAISON 2013-2014

SAISON
10!

LES CONCERTS DU MERCREDI

PERCUSSIONS & PIANO

Concert d'improvisation...

N'est pas mélodiste qui croit l'être... le piano comme champ des possibles, Jean-Pierre avec divers instruments jusqu'à sa théière, des noces particulières, telluriques et parfois enfantines où quelques ritournelles viennent interroger un instant et suspendre un monde sauvage et déchiré.

Séverine Chavrier

Séverine Chavrier piano

Après une hypokhâgne et une licence de philosophie, Séverine Chavrier obtient une médaille d'or de piano, un diplôme du Conservatoire de Genève ainsi qu'un premier prix d'analyse musicale récompensé par la SACEM. Tout en continuant à donner des cours de piano dans différents conservatoires parisiens et d'accompagner des chanteurs, Séverine Chavrier suit différents stages à la Comédie de Reims, au Nouveau Théâtre d'Angers ou encore à la Comédie de Caen où elle se forme auprès de Josef Nadj, Rodrigo Garcia, Jean-Michel Rabeux, Felix Prader, Robert Cantarella, Christophe Rauck et Darek Blinsk. Elle a également été l'élève de Michel Fau au cours Florent.

En 2005, elle est choisie par Rodolphe Burger pour un travail sur les musiques de Eisler pour le spectacle *Schweyk* de Bertold Brecht au Théâtre Nanterre-Amandiers. Elle participe avec lui à l'enregistrement de l'album *Parenthèses* de Françoise Hardy.

Avec sa compagnie La Sérénade interrompue, Séverine Chavrier a mis en scène *Chat en poche* de Feydeau, et *Avec Mozart le mal de gorge était moins grave*, une création sélectionnée au Festival Premices en scène de Bordeaux. En 2009, elle collabore avec François Verret en tant que pianiste et comédienne sur *Cabaret* et *Do you remember no I don't* ainsi qu'au chantier dramaturgique *Chantier Cabaret* (MC2 Grenoble).

À l'automne 2010, José-Manuel Gonçalves lui donne le statut d'artiste associée au CentQuatre à Paris. Elle y présente la première partie d'*Épousailles et représailles* en décembre 2010 et la version intégrale en juin 2011, ainsi qu'une première étape de travail de *Série B - Ballard J.G.*

Sa complicité avec Jean-Pierre Drouet naît en 2011 à Avignon, à l'occasion de la création de *Courts-Circuits* de François Verret. Ils se sont retrouvés en juin dernier autour de Bartabas à La Villette.

AVEC

Séverine Chavrier piano

Jean-Pierre Drouet percussions

Jean-Pierre Drouet percussions

Le destin musical de l'un des plus grands percussionnistes contemporains, Jean-Pierre Drouet, a commencé comme beaucoup d'autres, dans un conservatoire de province, par le classique parcours d'un excellent élève. À Bordeaux, d'abord, sa ville natale, où l'on remarque ses qualités exceptionnelles, puis à Paris, forcément, où l'on doit envoyer les meilleurs tenter leur chance. Premier prix de percussion à l'unanimité en 1958, Jean-Pierre Drouet a été à la hauteur des espoirs qu'on avait mis en lui, mais il sait déjà qu'il n'est pas vraiment tenté par une carrière dans le classique : il a un peu de mal à se plier à la discipline qu'exige l'orchestre.

Heureusement, très vite, un événement va influencer définitivement l'orientation de sa vie musicale : la rencontre avec Luciano Berio. Il a 24 ans. C'est la création de *Circles*, pour la voix de Cathy Berberian, une harpe et deux percussionnistes, et une tournée aux États-Unis. Aussitôt, il joue avec Boulez, au Domaine Musical, il rencontre Barraqué, Stockhausen, Kagel, Xénakis, qui lui confient de nombreuses créations, en même temps qu'il participe au Jazz Groupe de Paris d'André Hodeir (penseur capital de l'écriture jazzistique qui intégrait des improvisations simulées écrites en fonction de la personnalité des solistes), et qu'il accompagne Edith Piaf, Gilbert Bécaud, Jeanne Moreau ou Bobby Lapointe... Dès la fin des années soixante, il fonde, avec Michel Portal, Vinko Globokar et Carlos Roque Alsina, le New Phonic Art au sein duquel, pendant une quinzaine d'années, il s'adonne, avec autant d'humour que de conviction, aux fortes émotions de l'improvisation pure et dure. Insatiable curieux, il travaille les rythmes traditionnels du zarb ou des tablats et les nouvelles sonorités électroacoustiques. Il s'enthousiasme pour le théâtre musical (avec Aperghis, Kagel ou l'Ensemble Aleph et Ars Nova) et commence à composer pour le théâtre (Jean-Marie Serreau, Jean-Louis Barrault, Claude Régy...), pour la danse (Félix Blaska, Violette Farber, Jean-Claude Gallota, François Verret...), pour les machines musicales de Claudine Braham ou pour les chevaux du théâtre équestre de Bartabas...

À l'Opéra de Lille, on se souvient de sa présence énigmatique et touchante dans *No Focus* de François Verret (octobre 2012).